

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Languedoc-Roussillon | 1996

Vendres – Portal-Vielh

Laurent Carozza et Albane Burens



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12086>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Laurent Carozza et Albane Burens, « Vendres – Portal-Vielh », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 01 mai 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12086>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Vendres – Portal-Vielh

Laurent Carozza et Albane Burens

Identifiant de l'opération archéologique :

Date de l'opération : 1996 - 1997 (SP)

Inventeur(s) : Carozza Laurent (INRAP) ; Burens Albane (INRAP)

- 1 Le site du Portal-Vielh se trouve dans le département de l'Hérault, sur la commune de Vendres (Fig. n°1 : Vue verticale du site de Portal-Vielh). Les habitats de la fin de l'âge du Bronze sont implantés au nord de l'étang de Vendres, qui forme actuellement une vaste étendue d'eau d'une superficie de 2 000 ha. Le site occupe une pointe de terre, témoin de la dépression éolienne à l'origine du creusement de l'étang (Fig. n°2 : Vue de l'étang de Vendres et du versant sud du site de Portal-Vielh). Il est bordé, au sud, par un versant abrupt.
- 2 Nous rappellerons que ce site constitue une référence pour le Bronze final languedocien, car, dès l'après-guerre, les fouilles effectuées par Gondar et Ross en 1948, avaient permis de décrire des « fonds de cabanes » et le plan d'unités d'habitation ; le paradoxe étant qu'aucun plan de la fouille n'a jamais été publié. La description donnée par les fouilleurs a néanmoins été systématiquement reprise pour illustrer, dans les synthèses régionales, les habitats de plein air.
- 3 C'est en raison de la construction d'un lotissement que nous avons effectué deux campagnes de fouilles en 1996 et 1997. Au total, une surface de près de 2000 m² a pu être décapée. En raison de la nature de l'aménagement, nous avons été contraints de traiter séparément chacun des lots. De fait, nous ne possédons qu'une vision partielle de l'occupation du site. De la même manière, les zones qui n'étaient pas touchées par les fondations des bâtiments n'ont fait l'objet que de sondages ponctuels.
- 4 L'une des principales difficultés rencontrées lors de la fouille concerne la compréhension de la dynamique de sédimentation. Le site occupant un versant, la mise en place des sédiments a été largement tributaire de l'érosion de pente. Ainsi, la partie supérieure du

site est largement érodée alors que la partie basse, en bordure de l'étang, constitue une zone d'accumulation. Ce phénomène a été amplifié par la structure limono-sablonneuse du substratum. Il est à l'origine de la formation, en bas de pente, d'une accumulation sédimentaire. Dans cette zone, les aménagements domestiques disparaissent. Sur une puissance de près de 0,80 m, on observe une succession d'horizons homogènes comportant des mobiliers fragmentés. La puissance sédimentaire s'accroît encore lorsque l'on se rapproche de l'ancien rivage (Fig. n°3 : Stratigraphie d'un dépôt de bas de pente et mobilier céramique associé). Les sondages, réalisés là par Paul Ambert (UMR 8555 CNRS/EHESS/UPS), ont permis de mettre en lumière l'existence de niveaux de plages. L'examen, par Joël André (Université Paul-Valéry, Montpellier), des faunes malacologiques montre également que nous sommes en présence d'eau salée. Tout porte donc à croire que le cordon littoral n'était pas encore fermé à la fin de l'âge du Bronze et que la mer (ou une lagune) s'étendait au pied du site protohistorique.

Les occupations du Bronze final

- 5 Ce paragraphe est consacré à la succincte présentation de chacune des trois phases d'occupation du site.

Le Bronze final II

- 6 Au Bronze final II, les vestiges se présentent essentiellement sous la forme de creusements. Certaines structures s'apparentent à des petites fosses ou des cuvettes [(Fig. n°4 : Plan, coupe et mobilier céramique de la cuvette ST70) et (Fig. n°5 : Vue de détail d'une écuelle carénée (fosse ST18))].
- 7 Ces structures sont souvent comblées de pierres et de fragments de meules en basalte. Le mobilier céramique, bien que morcelé, présente des formes caractéristiques du Bronze final II, avec des décors de cannelures en torsade ou en écharpe. D'autres structures en creux s'apparentent à des silos. Ces derniers sont creusés dans les horizons argilo-graveleux du site. Leur remplissage correspond à des apports successifs, comportant des lentilles cendreuse (Fig. n°6 : Vue de détail du remplissage du silo ST19). Celles-ci ont permis de recueillir d'abondants carporesses (étude Laurent Bouby, UMR 8555, CNRS/EHESS/UPS), leur tamisage systématique a également livré de nombreuses mandibules de dorade ainsi que des coquilles de moules et d'huîtres. Les mobiliers associés sont caractéristiques du Bronze final II languedocien (Fig. n°7 : Coupe et dessin du mobilier céramique du silo 14).
- 8 Le mobilier de la structure 19 constitue à cet égard un assemblage modèle avec des écuelles ornées de cannelures en torsade ou obliques, des jattes à épaulement, ou des urnes à col.
- 9 Les structures sont ponctuellement associées à un paléosol. Ces épandages d'objets se retrouvent essentiellement dans la partie médiane du site. Quelques calages de poteaux (Fig. n°8 : Vue du paléosol : niveau d'apparition des calages de poteaux) peuvent avec assurance être rattachés à cette occupation bien qu'aucun plan de bâtiment ne puisse être présenté. Les concentrations de mobiliers et des structures révèlent une organisation lâche, avec de grands espaces vides entre les différents aménagements.

Le Bronze final IIIa

- 10 L'occupation du Bronze final IIIa se caractérise par la présence, sur l'ensemble du site, d'un horizon archéologique dont la mise en place résulte d'apports naturels, par colluvionnement, et d'apports anthropiques. Le bon état de conservation de ces surfaces est illustré par la présence de vases calés dans de petites cuvettes ou de fragments de vases brisés en connexion (Fig. n°9 : Vue verticale d'une urne calée dans la fosse ST30).
- 11 De nombreux calages de poteau sont associés à cet horizon. Si des alignements manifestes sont apparus à la fouille, il est impossible d'identifier un plan cohérent (Fig. n°1 : Vue verticale du site de Portal-Vielh0). La difficulté du repérage des calages de poteaux, creusés dans un horizon sablonneux, rend complexe l'exploitation des plans de fouille. Seules les structures comportant un remplissage nettement différencié de l'encaissant ont pu être identifiées ; dans le cas de figure où le poteau ne dispose d'aucun élément de calage, il s'avère impossible de détecter son emplacement.
- 12 Si nous ne pouvons pas mettre en évidence le plan des bâtiments, nous disposons néanmoins de structures connexes. Dans la zone argilo-graveleuse du site, des fosses et cuvettes ont pu être mises au jour. Il s'agit de fosses d'extraction d'argile dont le creusement s'est interrompu à l'approche des horizons de galets. Leur remplissage comporte de nombreux éléments céramiques (Fig. n°1 : Vue verticale du site de Portal-Vielh1).
- 13 Une structure plus complexe, que nous interprétons comme un grenier a pu être identifiée (Fig. n°1 : Vue verticale du site de Portal-Vielh2). C'est d'une vaste fosse creusée dans les argiles et qui comporte, à sa périphérie, des trous de poteau. Au centre de la fosse se trouvait un calage de poteau aux dimensions plus importantes. De plan quadrangulaire, d'une longueur de 3,5 m pour une largeur de 2 m, cette structure correspond aux modules admis pour les greniers surélevés. L'originalité de ce dernier étant d'être installé sur une fosse. Pour conclure, il appert que les structures qui correspondent à l'occupation du Bronze final IIIa sont réparties sur l'ensemble de l'aire fouillée. Leur densité témoignerait d'une occupation nettement plus importante que lors de la phase précédente, tant par la nature que par l'extension des vestiges.

Le Bronze final IIIb

- 14 C'est au Bronze final IIIb que l'on constate une nette transformation de l'espace. En amont du site, une structure linéaire en creux correspondant à un fossé a pu être identifiée (Fig. n°1 : Vue verticale du site de Portal-Vielh3). Celui-ci présente un creusement en U. Sa largeur est de 5 m ; sa profondeur oscille entre 1,4 m et 1,6 m. Son remplissage lenticulaire a la particularité de receler, vers sa base, un horizon comportant de gros blocs calcaires. Certains d'entre eux comportent des modules importants. La présence de ces blocs pourrait être mise en relation avec l'existence d'une petite tranchée, parallèle au creusement du fossé. Nous pouvons envisager que cette tranchée corresponde à l'emplacement d'une palissade, ou qu'il s'agisse d'un élément constituant une fortification.
- 15 Il serait alors envisageable que des poteaux verticaux soient disposés dans la rigole, alors que les blocs de calcaires assuraient le soubassement d'une levée de terre. Dans ce cas de

figure, le site du Portal-Vielh serait ceinturé par un véritable rempart de terre et de bois. Les prospections au sol permettent d'avancer l'hypothèse qu'une surface de près de 3 ha était ainsi close. Bien que modeste par sa superficie, en comparaison avec le site de Carsac, c'est l'ampleur de la structure défensive qui confère à l'habitat du Portal-Vielh un statut particulier.

- 16 À l'intérieur de l'enceinte, le paléosol correspondant à l'occupation du Bronze final IIIb a été en grande partie lessivé ou érodé par les travaux agricoles. À l'instar de la phase précédente, des structures en creux ont été mises au jour. On note de nombreux calages de poteau qui forment des alignements. Néanmoins, aucun plan de bâtiment n'a pu être établi. Cependant de soles foyères atteste l'existence d'unités d'habitation (Fig. n°1 : Vue verticale du site de Portal-Vielh4).
- 17 Cinq structures en creux particulières ont pu être identifiées. Ce sont des fosses circulaires, dont le diamètre oscille entre 1,40 m et 1,70 m, pour une profondeur d'environ 0,60 m. Leur remplissage présente des caractéristiques analogues, car constitué de rebuts de cuisson. Les céramiques issues de ces structures montrent toutes des accidents de cuisson, certaines sont fissurées, d'autres sont littéralement fondues. Dans cet amas de céramique, les éléments de terre cuite sont également nombreux. Il s'agit de torchis portant des traces de l'armature de branchage ou de tores circulaires.
- 18 Deux structures se particularisent par des traces de rubéfaction à la base du creusement et sur les parois. La structure 7, d'un diamètre d'environ 1,70 m, est totalement rubéfiée. Son remplissage a livré près de vingt-cinq vases différents, tous complets après remontage, mais déformés et surcuits (Fig. n°1 : Vue verticale du site de Portal-Vielh5). Les pâtes révèlent par endroits d'importants coups de feu et des fissures. Ces récipients sont brisés en connexion et sont mêlés à des tores et des parois de torchis. Les tores sont tous de même type et de dimensions semblables, environ 0,20 m de diamètre. C'est au sommet du remplissage de la structure 7 que les éléments de terre cuite sur clayonnage étaient les plus nombreux. La structure 57 présente les mêmes caractéristiques : fond et parois rubéfiés. Cette structure a également livré un fragment de sole perforée [(Fig. n°1 : Vue verticale du site de Portal-Vielh7) ; (Fig. n°1 : Vue verticale du site de Portal-Vielh8) ; (Fig. n°1 : Vue verticale du site de Portal-Vielh9) ; (Fig. n°2 : Vue de l'étang de Vendres et du versant sud du site de Portal-Vielh0)].
- 19 Trois autres fosses possèdent également un remplissage composé de rebuts de cuisson et de fragments torchis sur clayonnage, mais à l'inverse des structures précédentes, nous n'avons pu identifier aucune trace de rubéfaction sur les parois du creusement (Fig. n°1 : Vue verticale du site de Portal-Vielh7).
- 20 Tout porte à croire que ces trois structures correspondent à des fosses dépotoir. À l'inverse, les traces de rubéfaction décelées pour les deux autres structures plaideraient en la faveur de fours, réutilisés comme dépotoirs. Nous pouvons alors envisager deux hypothèses :
- soit les poteries sont cuites directement dans la fosse probablement recouverte d'une structure en argile sur clayonnage ;
 - soit les céramiques sont cuites dans un four en cloche. Cette hypothèse nous semble fortement envisageable en raison de la découverte de fragments de sole perforée. On peut imaginer un four du même type que celui de Sévrier en cloche avec une sole perforée qui reposerait au-dessus de la fosse faisant office de chambre de combustion. La présence de

tores en argile, dont la fonction est de caler les vases et de diffuser la chaleur à l'intérieur des fours semble créditer cette hypothèse.

- 21 L'analyse en cours des céramiques des dépotoirs montre, pour chacun d'eux, un assemblage typologique proche. L'éventail des formes est représenté depuis les gobelets jusqu'aux grandes jarres. En revanche, les caractères stylistiques de l'ornementation des récipients sont différents. Si la base décorative est constituée de décors incisés au double trait, on peut remarquer des différences importantes. Alors qu'au sein de certaines structures les plats présentent sur leur face interne des décors incisés de type zoomorphe, d'autres n'ont livré que des plats lisses. De la même manière, les écuelles issues de certains dépotoirs possèdent systématiquement des incrustations de matières colorantes, les autres pas. Ces différences notoires, dénotent très probablement d'officines de production différentes.
- 22 La production de céramique résulterait, sur le site du Portal-Vielh, d'une activité spécialisée. Outre les cinq structures que nous avons fouillées, les prospections réalisées sur le site après un défonçage nous ont permis de mettre en évidence plusieurs fosses comportant des rebuts de cuisson. Ces fosses ou ces groupes de fosses sont distants de plusieurs dizaines de mètres les unes des autres. Notre fouille a d'ailleurs montré que les fosses et les fours sont associés, probablement à proximité des d'unités d'habitation.

Approche diachronique des habitats Bronze final du Portal-Vielh

- 23 D'une manière plus générale, et parce qu'il est occupé dans la longue durée, le site du Portal-Vielh permet de mieux appréhender l'économie des sociétés de la fin de l'âge du Bronze. Tout porte à croire que dès le Bronze final II et IIIa, un groupe humain stable exploite un territoire composé de terroirs complémentaires. Les plateaux sont propices à l'agriculture alors que les zones calcaires de Lespignan constituent par exemple des zones favorables au pastoralisme. L'ouverture sur la mer est également un fait déterminant dans le choix de l'implantation du site. La pêche ou la collecte de coquillages constitue un apport alimentaire, qui bien que marginal, mérite d'être souligné. De la même manière, la présence de faune sauvage chassée dénote de la diversité des ressources alimentaires. Comme l'indique le creusement de silos ou la construction de grenier, l'agriculture constitue une part importante de l'économie (Bouby, Laurent ; Leroy, Frédéric ; Carozza, Laurent. 1999.).
- 24 Au Bronze final IIIb, le ceinturage du site et l'existence d'une possible fortification témoignent du caractère sédentaire des communautés mailhaciennes du Portal-Vielh. La probable spécialisation du site dans la confection de céramiques n'affirme que davantage cette impression.
- 25 Dans le Languedoc oriental et la zone des lagunes montpelliéraines, les travaux de Bernard Dedet et de Michel Py ont conduit à analyser la société de la fin de l'âge du Bronze comme semi-sédentaire ; ce système se traduisant par des mouvements, cycliques ou saisonniers, entre le littoral et l'arrière pays. Ce modèle semble en totale opposition avec les faits observés sur le site du Portal-Vielh, et plus généralement en Languedoc occidental. L'édification d'une fortification, l'existence de stockages en grenier ou en silos attestent, s'il en était encore besoin, la stabilité des communautés humaines. Force est d'admettre que l'édification d'une fortification au Bronze final IIIb suggère une société

structurée. L'apparition à cette période de vastes cimetières, souvent situés à proximité des habitats, comme c'est le cas sur le site du Portal-Vielh, témoigne d'une étape fondamentale de l'évolution des sociétés protohistoriques méridionales avec l'adoption de l'incinération et la nette hiérarchisation de l'habitat. Le développement du couple habitat-nécropole et l'apparition de vastes sites fortifiés sont alors le témoignage d'une recomposition du territoire.

- 26 [(Carozza, Laurent. 1997.) ; (Carozza, Laurent. 2000.) ; (Carozza, Laurent ; Burens, Albane ; Salinier, Jean-François. 2000.) ; (Carozza, Laurent ; Burens, Albane. 1995.) ; (Dedet, Bernard. 1985.) ; (Guilaine, Jean. 1972.) ; (Py, Michel. 1984.) ; (Py, Michel. 1982.) ; (Py, Michel. 1990.) et (Py, Michel. 1993.)]

BIBLIOGRAPHIE

Bouby, LaurentLeroy, FrédéricCarozza, Laurent. 1999 : « Food plants from late Bronze Age lagoon sites in Languedoc, southern France : reconstruction of farming economy an environment », *Vegetation history and archaeobotany*, 8, 1-2, p. 53-69.

Carozza, Laurent. 1997 : *Habitats et cultures à la fin de l'âge de Bronze en Languedoc et sur la bordure sud-ouest du Massif Central*, 3 vol., thèse de doctorat, Toulouse, EHESS, 398 p., 418 p.

Carozza, Laurent. 2000 : « À la source du premier âge du Fer languedocien », *Mailhac et le premier âge du Fer en Europe occidentale : hommages à Odette et Jean Taffanel, Congrès, Carcassonne, septembre 1997*, Monographies d'archéologie méditerranéenne, 7, p. 9-23.

Carozza, LaurentBurens, AlbaneSalinier, Jean-François. 2000 : « Les Habitats de la fin de l'âge du bronze et du premier âge du fer en Albigeois et dans le bassin de l'Aude (du IX^e s. au V^e s. av. J.-C.) : acquis récents », *Aspects de l'âge du Fer dans le sud du Massif central, colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (21, 1997, Conques - Montrozier)*, Monographies d'archéologie méditerranéenne, 6, p. 169-181, 7 fig.

Carozza, LaurentBurens, Albane. 1995 : « Les enceintes protohistoriques de Carsac (Aude) : données nouvelles », *Archéologie en Languedoc*, 19, p. 41-53, 11 fig.

Dedet, Bernard. 1985 : « Les gisements lagunaires à l'âge du Bronze final », *Occupation des rivages de l'étang de Mauquo, Hérault, au Bronze final et au premier âge du Fer*, Caveirac, éd. ARALO, cahier n° 13, p. 5-46.

Guilaine, Jean. 1972 : *L'âge du Bronze en Languedoc occidental, Roussillon, Ariège*, Paris, Ed. Klincksieck, Mémoires de la Société préhistorique française, 460 p. , 134 fig., 11 pl.

Py, Michel. 1984 : « Évolution des rapports sociaux de la fin de l'âge du Bronze à la conquête romaine en Languedoc oriental », *Annales littéraires de l'université de Besançon, Centre de recherches d'histoire ancienne*, 54, Paris, *Archéologie et rapports sociaux en Gaule*, p. 171-183.

Py, Michel. 1982 : « Évolution des rapports sociaux de la fin de l'âge du Bronze à la conquête romaine en Languedoc oriental », *Archéologie et rapport sociaux en Gaule*, 13 p.

Py, Michel. 1990 : *Culture, économie et sociétés protohistoriques dans la région nîmoise*, Rome-Paris, Diff. de Boccard, École française de Rome, 131, 2 vol., 957 p.

Py, Michel. 1993 : *Les Gaulois du Midi*, Paris, Hachette, Coll. « La mémoire du Temps », 288 p., 50 ill.

ANNEXES

Fig. n°1 : Vue verticale du site de Portal-Vielh



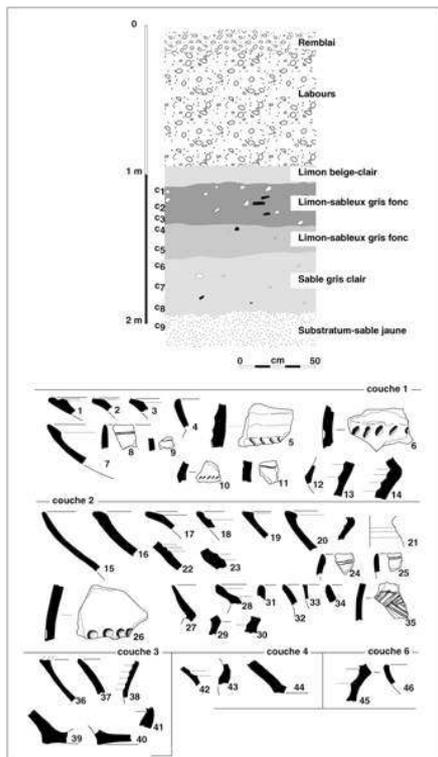
ADLFI (2003)

Fig. n°2 : Vue de l'étang de Vendres et du versant sud du site de Portal-Vielh



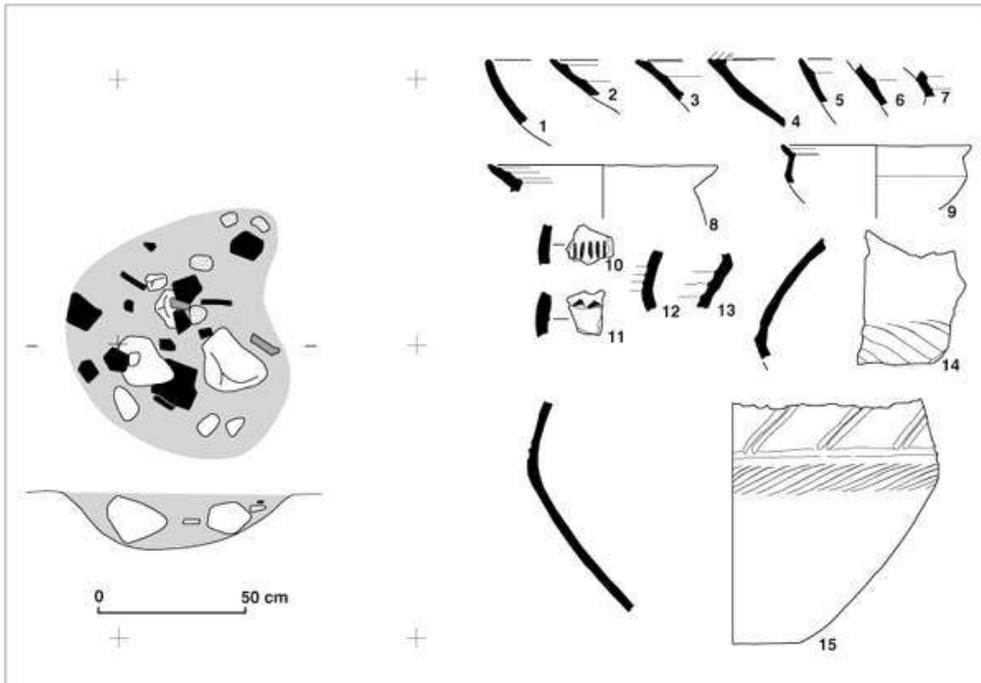
ADLFI (2003)

Fig. n°3 : Stratigraphie d'un dépôt de bas de pente et mobilier céramique associé



ADLFI (2003)

Fig. n°4 : Plan, coupe et mobilier céramique de la cuvette ST70



ADLFI (2003)

Fig. n°5 : Vue de détail d'une écuelle carénée (fosse ST18)



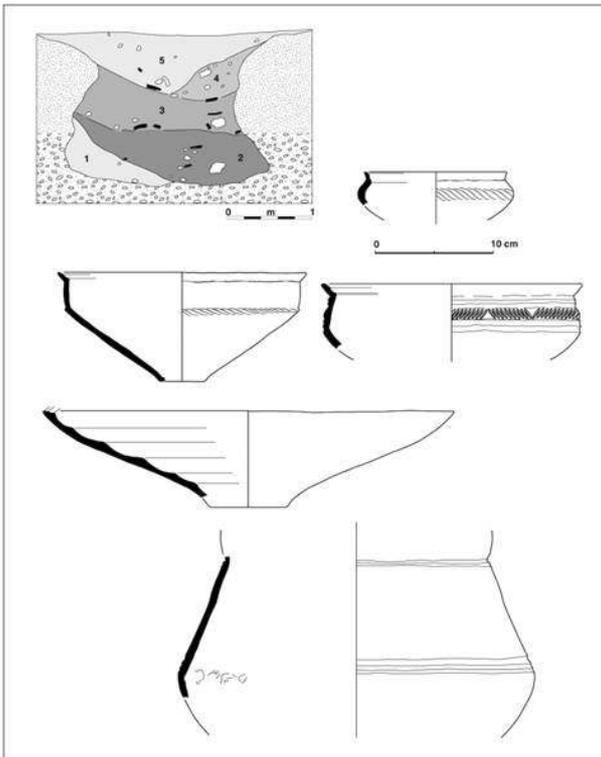
ADLFI (2003)

Fig. n°6 : Vue de détail du remplissage du silo ST19



ADLFI (2003)

Fig. n°7 : Coupe et dessin du mobilier céramique du silo 14



ADLFI (2003)

Fig. n°8 : Vue du paléosol : niveau d'apparition des calages de poteaux



ADLFI (2003)

Fig. n°9 : Vue verticale d'une urne calée dans la fosse ST30



ADLFI (2003)

Fig. n°10 : Alignements de calages de poteaux



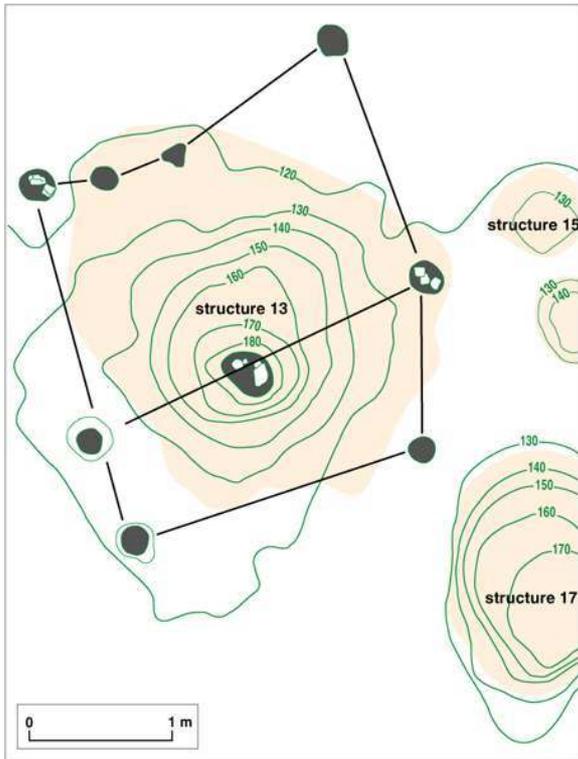
ADLFI (2003)

Fig. n°11 : Comblement de torchis et de céramiques de la fosse ST62



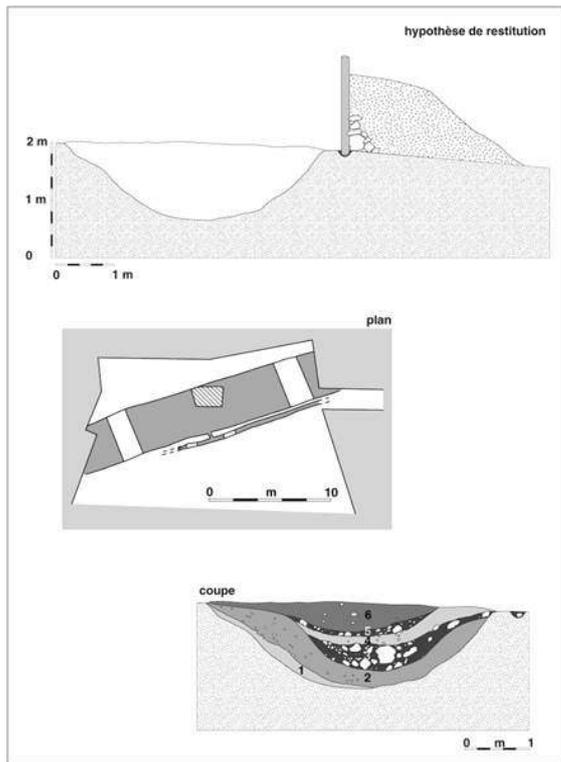
ADLFI (2003)

Fig. n°12 : Plan de la structure 13 correspondant probablement à un grenier sur poteaux



ADLFI (2003)

Fig. n°13 : Plan, coupe et proposition de restitution de la fortification du Bronze final IIIb du site de Portal-Vielh



ADLFI (2003)

Fig. n°14 : Vue de détail d'une sole foyère et d'un calage de poteau en relation avec un sol du Bronze final IIIb



ADLFI (2003)

Fig. n°15 : Détail du remplissage de la structure 7



ADLFI (2003)

Fig. n°16 : Vue générale de la structure 56. La base du remplissage est composée d'un amas de torchis et de céramique brisée



ADLFI (2003)

Fig. n°17 : Détail du remplissage de la fosse dépotoir ST22



ADLFI (2003)

Fig. n°18 : Récipient brisé en connexion dans le remplissage de la structure 56



ADLFI (2003)

Fig. n°19 : Vue de détail d'un des nombreux tores de cuisson découverts dans le comblement de la structure 7



ADLFI (2003)

Fig. n°20 : Vue de deux gobelets entiers positionnés dans la coupe de la structure 7



ADLFI (2003)

INDEX

operation Sauvetage programmé (SP)

Index géographique : Languedoc-Roussillon, Hérault (34), Vendres

peuple Mailhacien

Index chronologique : âge du Bronze, Bronze final

AUTEURS

LAURENT CAROZZA

INRAP

ALBANE BURENS

INRAP